

of their feelings should be given. And he had another reason for supporting the address—we had in this country dissolved the connection between Church and State, and had found the experiment productive of the best possible feelings in the community. We could, in this address, therefore, appeal to our own experience, and what we might say have considerable influence on the result to be arrived at by the British Parliament.

Mr. Chamberlin said the question at issue in the Imperial Parliament in the discussion as to the rejection of the Militia Bill of 1862, was not a question of interference with the rights of the Canadian Parliament to legislate as it pleased, but a question of maintaining the Imperial troops in this country. And though opinions were expressed in the House of Lords and House of Commons as to the course of the Canadian Parliament, no resolutions were adopted.

Hon. Mr. Holton remarked that the form of interference was much less respectful to us, being by a despatch, instead of an address of Parliament.

Mr. Chamberlin had been surprised at the assertion of the member for Durham, that Irish discontent had been the cause of the increase in our militia force. Was it Irish discontent that took Mason and Slidell from the *Trent*? (laughter) Was it Irish discontent that compelled us to defend our frontiers from the depredations of Confederate raiders? These were the causes which had led to the increase in the Militia force of the country. He reminded the House of the advice of the most distinguished Irishman who had ever sat in that House that they should be careful not to import Old World feuds into the Dominion (hear, hear). It was not his intention, acting upon this advice, to vote for the amendment, though as a churchman, he was in favour of disestablishment.

Mr. Rymal would be sorry to go for the motion if it could excite any bad feelings between the Catholic and Protestant portions of the community, but he did not believe it would have any such effect. Protestants and Catholics alike in this country were satisfied of the good results of the disestablishment of the Church, and it was not likely they would become exasperated against each other because of measure of the same sort was to be passed for Ireland. The member for Hants had referred to the events of 1837. It was notorious that it was evils arising out of the connection of church and

situation nous devons exprimer publiquement leur sentiment. Il a une autre raison d'appuyer ce message—dans notre pays, nous avons rompu le lien entre l'Église et l'État, et nous avons constaté que cette expérience favorise les meilleurs sentiments possibles au sein de la collectivité. Par conséquent, dans ce message, nous pourrions évoquer notre propre expérience, et nos propos pourraient avoir une influence considérable sur le résultat que cherche à obtenir le Parlement britannique.

M. Chamberlin déclare que lorsque le Parlement impérial a débattu la question du rejet du Bill sur la milice de 1862, il ne s'agissait pas de s'ingérer dans les droits du Parlement canadien à légiférer comme bon lui semble, mais de maintenir l'armée impériale dans ce pays. On a exprimé des opinions à la Chambre des Lords et à la Chambre des communes en ce qui concerne l'attitude du Parlement canadien, mais aucune résolution n'a été adoptée.

L'hon. M. Holton fait remarquer que nous avons reçu une dépêche et non un message du Parlement. On nous a donc montré beaucoup moins de respect.

M. Chamberlin a été surpris lorsque le député de Durham a affirmé que le mécontentement irlandais a été à l'origine de l'augmentation de nos forces de milice. Peut-être le mécontentement irlandais est-il la cause de l'affaire Mason and Slidell (rires) ou peut-être nous a-t-il obligés à défendre nos frontières contre les pillages des Confédérés? Voilà ce qui nous a forcés à augmenter les forces de milice de notre pays. Il rappelle à la Chambre le conseil de l'Irlandais le plus éminent qui ait jamais siégé et qui nous mettait en garde contre l'importation au Dominion des querelles du Vieux Monde (bravos). Suivant ce conseil, il n'a pas l'intention de voter pour cet amendement, mais en tant que pratiquant, il est favorable à la séparation.

M. Rymal serait désolé d'appuyer une motion qui susciterait l'hostilité entre les Catholiques et les Protestants, mais il ne pense pas qu'elle aura un tel effet. Les Protestants et les Catholiques de ce pays sont tout autant satisfaits des bons résultats de la séparation de l'Église, et il est peu vraisemblable qu'ils se dressent les uns contre les autres parce qu'une mesure législative semblable doit être adoptée pour l'Irlande. Le député de Hants a fait allusion aux événements de 1837. On sait que les maux découlant du lien de l'Église et de l'État, ainsi que le manque d'égalité reli-